lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Hicham sans hic

Par Kader Bakou

Une triomphale tournée. Des salles pleines à Béchar, Mostaganem, Djelfa, Oued Souf, etc., et des milliers de fans en standing ovation à la fin de chaque soirée.

Ce n'est pas une rock star, un cheb de raï ou un jeune chanteur oriental.

Cet artiste qui fait l'événement, c'est le poète égyptien Hicham Algakh en tournée algérienne. Surpise sur surprise, la poésie arabe n'est pas morte.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

TOURNÉE DE HICHAM EL DJAKH EN ALGÉRIE

Le sommet de l'absurde

Souvent, la programmation culturelle à Alger peut paraître totalement surréaliste, si ce n'est absurde. Hormis l'aspect saisonnier conditionné par les festivals et autres événements sporadiques, la capitale comme d'autres grandes villes fait les frais d'un manque total de perspectives.

La dernière trouvaille en date est cette tournée nationale du poète égyptien Hicham Al Djakh. Organisé par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC), cet «événement» annoncé depuis quelques semaines apparaît comme une aberration de trop non seulement parce qu'il s'agit d'un auteur quasiment inconnu en Algérie mais aussi parce que cette méga-tournée nécessitant sans doute un budget considérable coïncide avec une période d'austérité qui frappe de plein fouet le secteur culturel.

Il existe donc un discours contradictoire chez les décideurs qui affichent simultanément une volonté de «rationnaliser» les dépenses et de mettre fin aux gouffres financiers que sont certains événements sans envergure ni réelle portée, mais n'hésitent pas à initier des manifestations confinant à l'inutile et au pur gaspillage. Cette tournée de Hicham Al Djakh atteint, quant à elle, les sommets de l'invraisemblable : elle a concerné sept villes du pays (Constantine, Oum-El-Bouaghi, Oued Souf, Djelfa, Béchar, Mostaganem et Alger) et s'est étendue sur une dizaine de jours avec tout ce que cela coûte en frais de transport, d'hébergement et de restauration sans parler d'éventuels per diem.

Alors qui est ce jeune poète jusque-là inconnu en Algérie et qui est loin de jouir de la notoriété d'un Adonis ou du Tunisien Mohamed Seghir Ouled Ahmed. Né en 1978 en Égypte, l'invité vedette est surtout réputé dans son pays pour avoir été invité sur plusieurs plateaux-télé où il a présenté son travail consistant essentiellement

à enregistrer ses textes sur des supports audio. N'ayant jamais publié de recueil, il s'inscrit dans une démarche de poésie orale et populaire dont les thèmes tout comme la stylistique n'ont rien de révolutionnaire.

On comprend d'autant moins la soudaine tentative de starisation de Hicham El Djakh chez nous qu'il est loin de bénéficier d'un tel traitement de faveur dans son propre pays où sa poésie se dilue souvent chez de modestes chanteurs ou bien circule sur Internet.

Il ne reste donc que les accents panarabistes de sa littérature dont un vers est d'ailleurs mis en exergue sur l'affiche de sa tournée : «L'arabité est mon honneur, ma vitrine et mon adresse. La nation arabe est mon pays et tous les Arabes sont mes frères».

Comme on peut le constater le style est d'une affligeante scolarité et le ton démagogique écrase tout soupçon d'esthétique littéraire ; deux caractéristiques qui lestent la plupart des textes de Hicham El Djakh. Malgré l'affection notoire des autorités culturelles pour ce genre de folklore de propagande et de promotion de «l'identité arabe», une méga-tournée qui n'a jamais bénéficié à un écrivain ou un poète algérien, demeure l'une des initiatives les plus absurdes du ministère de la Culture.

Sarah H.

CINÉMA

Spotlight et *The Revenant* grands gagnants des Oscars

Spotlight, sur les prêtres pédophiles, a été sacré meilleur film aux Oscars dimanche tandis que le western sombre The Revenant a fait entrer son réalisateur Alejandro Iñarritu dans la légende d'Hollywood et offert à Leonardo DiCaprio sa première statuette.

La saga post-apocalyptique *Mad Max : Fury Road* est repartie avec six prix techniques lors d'une cérémonie marquée par la polémique sur l'absence de diversité à Hollywood.

Spotlight, de Tom McCarthy, était servi par un remarquable ensemble d'acteurs dont Mark Ruffalo, Rachel McAdams ou Michael Keaton, incarnant l'équipe de journalistes du Boston Globe qui ont révélé le scandale des abus sexuels dans l'Eglise.

«Ce film a donné une voix aux victimes. Cet Oscar amplifie leur voix et nous espérons que ce chœur va résonner jusqu'au Vatican», a lancé le coproducteur Michael Sugar sur la scène du Dolby Theatre. Leonardo DiCaprio, l'une des plus grandes stars d'Hollywood, a quant à lui reçu son premier Oscar pour son interprétation d'un trappeur en quête de vengeance dans *The Revenant*. L'acteur de 41 ans a décrit ce tournage dans le Grand Nord canadien et la Patagonie comme l'une des plus difficiles expériences de sa carrière. Après une ovation au Dolby Theatre, ce militant écologique a appelé une nouvelle fois à agir contre le changement climatique, «menace la plus urgente pesant sur notre espèce». Il a rendu hommage à ses parents, à Martin Scorsese dont il est l'acteur fétiche, et à Iñarritu : «Tu as forgé ta place dans l'Histoire». Ce dernier, déjà primé l'an dernier pour *Birdman*, est seulement le troisième metteur en scène à réussir un tel doublé, après les mythiques John Ford (1941 et 1942) et Joseph L. Mankiewicz (1950 et 1951).

Preuve de l'ascension des Mexicains au firmament d'Hollywood, son compatriote Emmanuel Lubezki est le premier directeur de la photographie à enchaîner trois Oscars pour avoir capté la beauté des paysages perdus et la brutalité du corps-à-corps de DiCaprio avec un grizzli. Chez les femmes, Brie Larson, bouleversante mère captive dans *Room*, et la Suédoise Alicia Vikander, épouse-courage de la pionnière des transgenres Lili Elbe dans *The Danish Girl* sont reparties respectivement avec les statuettes de meilleure actrice et meilleur second rôle féminin.

En revanche le roi des films d'action, Sylvester Stallone, finaliste pour sa septième reprise du boxeur Rocky Balboa, a été évincé par le Britannique Mark Rylance, agent russe dans *Le Pont des Espions*. La polémique sur le manque de diversité à Hollywood a été le fil rouge de la soirée. Pour la deuxième année de suite, les 20 acteurs candidats aux Oscars étaient blancs.

Le présentateur noir Chris Rock a parsemé la cérémonie de sketches évoquant la frustration des Afro-Américains face à leur difficulté à obtenir des rôles, interrogeant frontalement : «Est-ce que Hollywood est raciste ?».

La présidente de l'Académie des Oscars, Cheryl Boone Isaacs, elle-même afro-américaine, a appelé «à agir» pour plus d'ouverture aux femmes et minorités. Le chanteur Sam Smith, oscarisé pour la chanson du dernier James Bond, a estimé que «c'est important de parler de ces questions (...), il y a tant de choses qui doivent changer».

La chanteuse Lady Gaga a créé un moment fort de la soirée, interprétant «Til it happens to you», entourée de victimes d'abus sexuels sur les campus universitaires. Beaucoup étaient en larmes, sur scène comme dans le public.

Autre séquence émotion : l'Oscar de l'Italien Ennio Morricone pour la musique des *Huit Salopards* de Quentin Tarantino. Les yeux embués, le légendaire compositeur de musiques de western de 87 ans a été ovationné.

Autre fait marquant, Disney a empoché un quatrième Oscar d'affilée pour *Vice-Versa*.

Le crépusculaire *Fils de Saul*, premier long-métrage du Hongrois Laszlo Nemes, sur les Juifs forcés de travailler dans les chambres à gaz, a été sacré meilleur film étranger, doublant le franco-turc *Mustang* qui a triomphé aux Césars en France.

INTERNET

Un site portailculturelalgerien.com dédié au patrimoine culturel

Un nouveau portail dédié au patrimoine culturel algérien, contenant dans un premier temps une documentation numérique étoffée et des supports didactiques sur le *malouf* et les musiques populaires traditionnelles et modernes en Algérie, est depuis dimanche accessible sur internet. Conçu par le musicologue Fayçal Benkalfat, portailculturelalgerien.com ambitionne de numériser et mettre en ligne la culture algérienne pour en montrer toute la richesse et la rendre facilement accessible aux internautes, en particulier les plus jeunes. Cette première partie consacrée au *malouf* comprend déjà de nombreux enregistrements audio et vidéo des plus grands maîtres de cette école en plus de quelques interviews, réalisées par l'équipe du portail, et des biographies de figures du *malouf*, à l'image de Mohamed Tahar Fergani et Kaddour Darsouni. Cette partie du portail offre également un accès libre aux textes et poésies du *malouf* algérien, numérisés et téléchargeables en format PDF, ainsi qu'aux partitions pouvant aider à l'enseignement musical. En plus du *malouf*, le portail offre également un riche contenu documentaire dont 450 pièces enregistrées par Sid-Ahmed Serri (un des maîtres de la *çanaâ*, école d'Alger) sur un total de 1366 pièces musicales, libres de droits, des trois écoles de la musique andalouse algérienne (*malouf, çanaâ* et *gharnati* de Tlemcen). Ce portail, réalisé sur fonds propre, est le premier support internet dans le monde arabe à «offrir un contenu didactique musical dans un langage universel», affirme son concepteur Fayçal Benkalfat. Présenté en plusieurs rubriques faciles d'accès dans un thème graphique sobre, il comporte également plusieurs autres sections, devant être activées prochainement, à même de cerner tout le patrimoine culturel algérien en quelques clics, explique-t-il. Dans le domaine du patrimoine matériel, le projet du portail prévoit des rubriques dédiées aux musées et sites historiques et archéologiques contenant des fiches techniques sur ces lieux et «prochainement des visites guidées virtuelles» des différents musées d'Algérie, assure le promoteur du site.

Parmi les autres rubriques en construction, celle consacrée au cinéma et au théâtre constitue, selon lui, un grand projet de numérisation et de mise en ligne d'archives du cinéma et du documentaire algérien, d'enregistrements de pièces de théâtre ainsi que de biographies des figures de la scène et du grand écran, ajoute Benkalfat qui croit le projet «à la portée des initiateurs». Le volet littéraire sera lui aussi pris en charge dans l'enrichissement de ce portail par la mise en ligne prochaine des fonds documentaires de manuscrits anciens ainsi que la création d'une bibliothèque numérique, dira-t-il.

portailculturelalgerien.com est accessible, dès son lancement, sur tous les supports (ordinateur, tablette et smartphone) afin d'assurer une accessibilité optimale et de démontrer la possibilité de mettre en ligne un contenu didactique et éducatif, assure son concepteur. Le ministère de la Culture s'est porté acquéreur du portail, fruit d'une dizaine d'années de travail et qui a mobilisé une soixantaine de personnes (traducteurs, infographes, développeurs, vidéastes, et informaticiens), la même équipe étant chargée de la gestion et de l'enrichissement du site.

En plus de donner de la visibilité à la culture algérienne dans toute ses richesse et diversité, le site fraîchement inauguré qui vient combler un vide à ce sujet fournit aussi un contenu académique et ses promoteurs envisagent de rééditer une anthologie, enrichie, de la musique andalouse et d'autres travaux en musicologie.

Actucult

LIBRAIRIE KALIMAT (27, AVENUE VICTOR-HUGO, ALGER)
Jeudi 3 mars à 14h : Matthieu Auzanneau signera son livre *Or noir, la grande histoire du pétrole*, paru à Saihi Editions.

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Vendredi 4 mars à 20h30 : Soirée chaâbi avec Kamel Aziz.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA- KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 3 mars : A l'occasion de la journée de La Casbah, l'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger organise une exposition de peinture et de cuivre de Farouk Benabderahmane et de Samir Beddag.

ESPACE ESPAGNE (10, RUE ALI-AZIL, ALGER)
Jusqu'au 3 mars : Exposition collective «Art Propos» avec les artistes Abdeljalil Machou, Mejda Benchaâbane, Djamel Talbi, Mohamed Boucetta, Athmane Allalou, Ali Grib et

GALERIE D'ART KEZAS (CENTRE D'ARTISANAT DE SAÏD HAMDINE, ALGER)
Jusqu'au 14 mars : Exposition-vente d'arts plastiques «Mille et une couleurs» de l'artiste Yacine Kezas.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 3 mars : Exposition-vente collective par les artistes Hssicen Saâdi, Youcef Hafid, Mohamed Laraba, Djanet Dahel, Mimi El-Mokhfi et Sofiane Dey.

ESPACE CONTEMPORAIN D'EL-ACHOUR (ALGER)
Jusqu'au 13 avril : Exposition «Regard's» de l'artiste peintre Adlane.

ECOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE BOUZAREAH (ALGER)
Samedi 5 mars à 13h30 : Rencontre-débat autour du thème «Regard croisé sur la littérature algérienne» animée par Amin Zaoui, Abdelkader Benarab et Amar Zentar, avec des enseignants et des étudiants de français, d'arabe et de tamazight.